

## **Vidéo : Exclusif - La télévision pénètre pour la première fois au sein de la DGSE**

Category: 2020-2030,2030-2040,Actualités,DGSE,Renseignement,Services français,SERVICES SPECIAUX,Souveraineté

28 juillet 2025



**Pour la 1ere fois le patron de la DGSE ouvre les portes de l'institution à une télévision**

Russie, Iran, menace terroriste, sécurité, écoutes... Nicolas Lerner, directeur général de la DGSE, les services secrets français, a répondu en exclusivité à toutes les questions de Darius Rochebin pour LCI.

**Date de mise en ligne :** 08/07/2025

**Média :** LCI

**Invité :** Nicolas Lerner, directeur général de la DGSE

**Durée :** 00:51:00

**Compte YouTube** de [LCI](#)

---

## **Vidéo exclusive : Hommage au Colonel André Sérot, héros de l'ombre, assassiné à Jérusalem en 1948**

Category: 1935-1940,1940 : Invasion de la France,1940-1942,1940-1944 : Résistances en France,1942-1945,1945-1954,2ème Guerre Mondiale (1939-1945),Colonel André Serot,Contre-espionnage,Services français,Souveraineté,Videos en ligne

28 juillet 2025



L'AASSDN a réalisé un court-métrage sur le colonel André Sérot, officier de renseignement dans l'entre deux guerres et pendant la Seconde Guerre mondiale. Co-fondateur de l'AASSDN, il est mort pour la France à Jérusalem en septembre 1948 alors qu'il accompagnait le comte Bernadotte envoyé spécial de l'ONU qui tentait de trouver une solution au conflit opposant (déjà) Arabes et Juifs établis en Palestine.

Ce film peut être visionné gratuitement en [cliquant ici](#) ou ci-dessous :

---

A voir également : des vidéos exclusives ASAF / AASSDN

**Jacques Voyer (BCRA)**

**Paulette Duhalde (SR)**

---

# Histoire. Brève histoire des Renseignements généraux (RG)

Category:

1800-1900,1900-1930,1930-1935,1935-1940,1940-1942,1942-1945,1945-1954,1955-1962,1962

-1989,1989-1992,1992-2000,2000-2020,Comment fonctionne un service de contre-espionnage

?,Comment les Services Spéciaux français étaient-ils organisés ?,Mafias et

terrorisme,Renseignement,Services français

28 juillet 2025



**Les Renseignements généraux (RG) ont joué un rôle clé dans la collecte et l'analyse d'informations sur la vie institutionnelle, économique et sociale en France. Depuis leur origine sous Napoléon Ier jusqu'à leur intégration dans le renseignement territorial moderne, leur mission a évolué au gré des menaces et des enjeux de sécurité nationale. Retour sur l'histoire d'un service central à la fois discret et stratégique.**

Avec pour lignes directrices la recherche de renseignement sur la vie institutionnelle, économique et sociale et les phénomènes susceptibles de porter atteinte à l'ordre public et à la sûreté générale, les Renseignements généraux ont vu leur périmètre d'action et leur organisation fluctuer au fil des temps.

La chute de la monarchie française en 1792 ouvre une période agitée, durant laquelle l'activité de police fait l'objet de nombreuses réorganisations. En **février 1800, Bonaparte crée la Préfecture de police de Paris et sa division « Sûreté générale et police secrète », prémices du premier service organisé pour prendre en compte les activités de renseignement en France.**

En 1811, des « commissaires spéciaux <sup>[1]</sup> » sont attachés à la surveillance de l'opinion, des opérations de commerce, des mouvements des ports, des communications avec l'étranger, des associations politiques et religieuses.

Sous le Second Empire, Napoléon III édicte un décret qui place 30 commissaires spéciaux de police <sup>[2]</sup> sous la tutelle des préfets et du ministère de l'Intérieur. Outre la répression des infractions de droit commun, ils sont chargés du suivi de l'état de l'opinion publique. En 1861, de nouvelles directives viennent élargir leurs prérogatives, notamment en ce qui concerne la police des ressortissants étrangers et celle des ports et des frontières. Ces commissaires spéciaux constituent la première implantation territoriale durable de l'activité de renseignement.

## **La structuration progressive des RG**

Confrontée aux mouvements anarchistes et aux attentats qu'elle ne parvient pas à endiguer seule, la police française commence à s'engager pleinement dans la coopération internationale, après l'assassinat de l'impératrice d'Autriche en 1898.

En 1907, une vaste réforme de l'organisation policière est engagée par Georges Clémenceau, alors Président du conseil et ministre de l'Intérieur. Ce dernier instaure des brigades régionales mobiles, plus connues sous le nom de « Brigades du Tigre », qui sont principalement chargées de lutter contre le crime organisé.

En parallèle, il crée une autre brigade en charge de la police judiciaire et des renseignements généraux, placée au sein de la Sûreté générale. Le dispositif est complété, en 1911, par le nouveau service des renseignements généraux de police administrative qui a pour mission de prévenir les troubles à l'ordre public.

Par ailleurs, le gouvernement encourage le développement à Paris d'un service de renseignement possédant des attributions similaires. Les Renseignements généraux de la préfecture de police (RGPP), ainsi que le service des renseignements généraux et des jeux, sont ainsi créés en 1913.

En avril 1937 sous le Front Populaire, le président du Conseil Léon Blum et le ministre de l'Intérieur Max Dormoy expérimentent une nouvelle Commission interministérielle du renseignement, réunie chaque semaine autour du président du Conseil, pour faciliter l'échange d'informations au plus haut niveau.

### **L'après-guerre impose de nouvelles missions**

Dès novembre 1944, le Général de Gaulle restructure les services de renseignement et de contre-espionnage. Il crée la [direction de la surveillance du territoire](#) (DST) et confirme dans leurs missions les Renseignements généraux, placés au sein de la sûreté nationale. Le suivi de la vie politique, économique et sociale, ainsi que la surveillance des hippodromes et des établissements de jeux, leur sont confiés.

L'appellation historique de « direction centrale des renseignements généraux » (DCRG) apparaît en octobre 1968. Peu après, la DCRG intègre la nouvelle direction générale de la police nationale (DGPN) qui succède à la Sûreté nationale.

Au cours des années 70, les RG sont chargés de missions de recherche de renseignement concernant les phénomènes terroristes. Ils contribuent à l'identification des réseaux terroristes et notamment islamistes, en lien étroit avec la direction de la surveillance du territoire (DST) et les renseignements généraux de la préfecture de police (RGPP) à Paris.

Dans les années 90, les RG doivent également faire face aux phénomènes de violence urbaine, aux dérives sectaires ou au hooliganisme, qui ont une incidence sur la sécurité et l'ordre public. Ils s'intéressent aussi aux nouvelles formes de contestation sociale. Ils surveillent les groupements à risque ou les individus susceptibles de se livrer à des actions violentes, prônant des idéologies extrémistes, séparatistes (basques, corses), ou portant atteinte aux principes démocratiques.

Le suivi de l'activité et du fonctionnement interne des partis politiques lui est retiré.

En dépit des activités et des cultures complémentaires des RG et de la DST, le contexte sécuritaire du début des années 2000 fait apparaître un besoin d'intensification de la coopération entre les services de renseignement du ministère de l'Intérieur. Une refonte des services de renseignement policier est décidée au plus haut niveau en 2007. La DCRG est alors supprimée par le décret n°2008-609 du 27 juin 2008.

Ses attributions sont en partie transférées à la [direction centrale du renseignement intérieur](#) (DCRI), qui deviendra l'actuelle DGSI en 2014. À l'inverse, ses missions relatives à la vie institutionnelle, économique et sociale, et aux phénomènes de violence urbaine susceptibles d'intéresser l'ordre public sont confiées à la sous-direction de l'information générale (SDIG) de la DGPN. Ce service forme l'ossature de l'actuel service central du renseignement territorial (SCRT), créé en 2014. Simultanément, l'activité de contrôle des établissements de jeux et de courses est définitivement transférée à la police judiciaire (DCPJ).

[1] Créés par décret impérial du 25 mars 1811

[2] Créés par décret du 22 février 1855

**Source :** [DGSI](#)

---

# Intervention. L'engagement clandestin de la CIA en Ukraine : entre soutien stratégique et guerre secrète

Category: 2020-2030,2022-2025 : Guerre en Ukraine,Actualités,CIA (USA)  
28 juillet 2025



**Depuis le début de l'Opération militaire spéciale russe en février 2022, les États-Unis ont intensifié leur engagement aux côtés de l'Ukraine, combinant assistance militaire, renseignement et opérations clandestines. Une enquête du Washington Post révèle l'ampleur du soutien de la CIA, actif depuis 2014, visant à restructurer les services ukrainiens, former des unités spéciales et mener des actions de sabotage en territoire ennemi. Toutefois, Washington cherche à éviter une escalade incontrôlée du conflit, tentant de trouver un équilibre entre soutien offensif et gestion du risque d'affrontement direct avec la Russie.**

**AASSDN Commentaire :** Le rapport du Cf2r est particulièrement intéressant pour mieux comprendre la complexité de ce conflit qui fait l'objet en France de prises de position quasi unilatérales et souvent radicales.

Il est vrai que les commentateurs qui interviennent quotidiennement sur les plateaux des médias français n'ont pas tous, loin s'en faut, une expérience d'officiers de renseignement.

La diffusion et la lecture de ce rapport, dont nombre d'informations proviennent pourtant de la presse anglo-saxonne, seraient de nature à donner aux citoyens français une vision plus complète et davantage équilibrée sur les réalités et les perspectives de ce conflit aux conséquences désastreuses pour les nations européennes.

Ci-dessous l'introduction du rapport qui est disponible sur le site du Cf2r

Depuis le début de « l'Opération militaire spéciale russe » de février 2022, les États-Unis ont fait le choix d'un engagement majeur aux côtés de l'Ukraine : formation, assistance, livraison d'armes, aide financière, mais aussi fourniture de renseignements et conduite d'opérations clandestines.

Dans une longue enquête publiée lundi 23 octobre 2023, *The Washington Post* a révélé l'ampleur de l'aide apportée par l'agence de renseignement américaine aux services spéciaux ukrainiens. Des opérations qui vont de l'infiltration en territoire ennemi au sabotage, en passant par les assassinats ciblés.

Le média a ainsi porté à la connaissance du public que depuis 2014, année du coup d'État de Maïdan et du début de la guerre dans le Donbass, la CIA a dépensé des dizaines de millions de dollars pour réorganiser les services ukrainiens, former de nouvelles unités d'action clandestine, fournir des systèmes de surveillance avancés et construire de nouvelles infrastructures afin d'espionner la Russie. L'Agence a également livré à son allié - mais aussi reçu de lui - une quantité impressionnante de renseignements.

Parallèlement à cet engagement massif et sans ambiguïté aux côtés de Kiev pour repousser l'invasion russe, *The Washington Post*, comme l'hebdomadaire *Newsweek* avant lui en mai 2023, insistent néanmoins sur l'autre préoccupation qui animerait la CIA : limiter les actions trop offensives de Kiev contre la Russie et faire en sorte que « *la défaite de Moscou ne soit pas trop marquée* » afin d'éviter que le conflit ne s'étende au-delà des frontières de l'Ukraine ou ne provoque une escalade pouvant conduire à un affrontement nucléaire. Le défi est donc de savoir jusqu'où ne pas aller trop loin...

Afin de mieux mesurer l'ampleur de l'engagement de la CIA en Ukraine, il est utile d'en rappeler les origines historiques et les étapes depuis la Guerre froide, puis à l'occasion de la Révolution orange (2004), jusqu'au coup d'État de Maïdan (2014).

Il convient ensuite d'analyser ces opérations à partir des sources disponibles - nécessairement partielles -, évaluation qui permettra de déterminer si l'agence essaie paradoxalement de limiter les dérapages du conflit... ou s'attache à le faire croire. Car c'est bien à une très intense guerre secrète contre la Russie à laquelle elle se livre.

Toutefois, écrire sur les activités d'un service spécial est un exercice audacieux et risqué, car les informations relatives à ses opérations sont toutes secrètes, hors quelques rares fuites dans la presse ou révélations opportunes. L'auteur est donc conscient des limites de cet exercice. Le présent rapport n'est fondé que sur des sources secondaires qui doivent par principe être considérées comme sujettes à caution, soit qu'elles attaquent la CIA, soit au contraire qu'elles aient été communiquées par elle à des journalistes pour la protéger, faire diversion ou entraîner délibérément les services adverses sur de fausses pistes.

Il convient de toujours garder à l'esprit que la CIA s'est fait une spécialité de mentir, de

tromper et de dissimuler. Le cas du sabotage des gazoducs *Nord Stream* est à ce titre particulièrement édifiant. Il n’y a cependant rien d’anormal à cela, car c’est là l’un des aspects de sa vocation, quoi que ces mensonges aient à plusieurs reprises largement dépassé, ces dernières années le cadre de la mission de l’Agence.

Il n’en demeure pas moins que les articles publiés depuis deux ans outre-Atlantique concernant l’action de la CIA en Ukraine méritent d’être pris en considération, car ils rendent compte d’événements ayant pu – en partie le plus souvent – être vérifiés par ailleurs.

Aussi, il nous faut apprendre à naviguer dans ses arcanes obscurs où la réalité est rarement ce qu’elle paraît être et nous risquer à dresser un tableau de la situation aussi cohérent et plausible que possible.

**Éric DENÉCÉ**

Directeur du CF2R

Mai 2024

**Pour télécharger le rapport en version PDF [cliquez ICI](#)**

---

## [Emission à revoir sur LCP : “La Taupe”, Envoyé Spécial sur l’affaire Farewell \(1990\)](#)

Category: 1989-1992,Actualités,Affaire Farewell,CIA (USA),Contre-espionnage,Europe de l'Est,Europe de l'Ouest,Guerre froide (1945-1989),Livres et publications  
28 juillet 2025



## **Une ancienne émission sur l'affaire Farewell sera diffusée prochainement sur la chaîne LCP**

Rembob'Ina s'intéresse à l'une des plus grandes histoires d'espionnage du XXème siècle, grâce à une incroyable enquête, menée par les journalistes Dominique Tierce et Hervé Brusini.

Dans les années 80, les secrets livrés à l'Ouest par Vladimir Vetrov alias "La Taupe", officier supérieur du KGB baptisé *Farewell* par les services français, ont contribué à démanteler les réseaux soviétiques, à perturber le complexe militaro-industriel et à accélérer la chute de l'URSS 10 ans après.

Hervé Brusini revient en plateau sur la genèse de ce reportage, comment ils se sont retrouvés au cœur de cette affaire et ont réussi à révéler l'identité de la Taupe. Lauréat du Prix Albert Londres en 1991 pour "La Taupe", Hervé Brusini est aujourd'hui président de ce prestigieux prix.

### **MAGAZINE**

Durée : 1 heure 27 minutes

### **Diffusions sur LCP TNT**

- Jeudi 10 octobre 2024 à 20:32
- Vendredi 18 octobre 2024 à 00:30

### **Diffusions sur LCP 100%**

- Jeudi 10 octobre 2024 à 20:32
- Vendredi 18 octobre 2024 à 00:30

### **Invités :**

Hervé Brusini, journaliste  
Agnès Chauveau, Ina

---

## **Farewell Conséquences géopolitiques d'une grande opération d'espionnage**

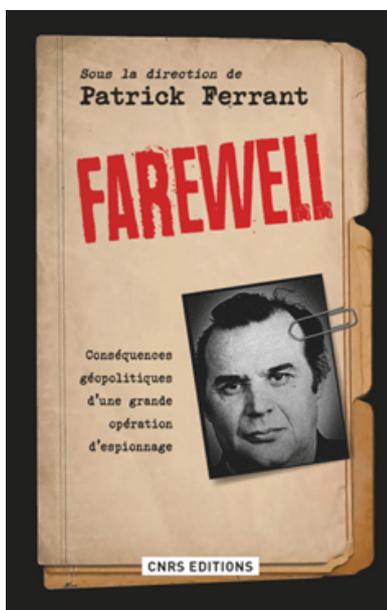
En mars 1981 débuta à Moscou l'une des plus grandes opérations d'espionnage du siècle dernier, l'Affaire Farewell : le colonel du KGB Vladimir Vetrov remettait à un Français mandaté par la DST les premiers documents prouvant l'ampleur du pillage scientifique et technologique soviétique à l'Ouest. Les deux blocs sont alors en pleine Guerre froide et

François Mitterrand, récemment élu, révèle au président Reagan les dessous de cette affaire avant d'ordonner l'expulsion de 47 « diplomates » soviétiques.

Plusieurs acteurs-clés de l'opération révèlent ici ses aspects restés encore secrets, à Moscou, à Paris et à Washington.

Entre autres, le lecteur découvrira les témoignages inédits de l'homme qui était au contact de Vetrov à Moscou, et de Richard V. Allen, conseiller à la Sécurité nationale du président Reagan, qui explique comment Reagan et la CIA ont utilisé les renseignements de Farewell pour perturber le complexe militaro-industriel soviétique. Et accélérer la chute de l'URSS.

À travers les interventions de Raymond Nart pour la DST, de Daniel Vernet, correspondant du Monde à l'époque, de Françoise Thom, Bertrand Warusfel et Olivier Forcade, mais aussi d'Igor Preline qui apporte le point de vue soviétique du KGB, Farewell éclaire les dernières zones d'ombre d'une des plus singulières affaires d'espionnage des années quatre-vingt.



### Fiche d'identité du livre

**Titre :** "Farewell. Conséquences géopolitiques d'une grande opération d'espionnage"

**Sous la direction :** Patrick Ferrant

**Editions :** CNRS

**Disciplines :** Histoire et Relations internationales

**Parution :** 07/05/2015

**Nombre de pages:** 360

**Dimension :** 14.0 x 22.0 cm

**Prix :** 22,90€

**EAN :** 9782271086716

Pour de plus amples informations sur le livre, rendez-vous sur le [site du CNRS](#)

Le livre est disponible au siège de l'AASSDN au prix de 20 € et peut être adressé directement (prix 20 € + 5 € de port). Le règlement peut se faire par chèque

---

# La Russie de Poutine et l'après-Poutine

Category: 2020-2030,2022-2025 : Guerre en Ukraine,Actualités,Europe de l'Est,Services de l'Est,Videos en ligne  
28 juillet 2025



Vidéo d'une interview (de 35 minutes) d'Helena PERROUD, spécialiste française de la Russie (ancienne conseillère de J Chirac), par Alain Juillet. Elle nous permet de mieux comprendre le parcours de Poutine, sa perception des relations avec l'Occident et nous livre en fin d'interview la façon dont se prépare la succession du dirigeant russe.

A lire le livre d'Helena Perroud : "Un russe nommé Poutine" ainsi que "Le grand échiquier" écrit par Zbigniew Brzezinski, le conseiller stratégique de nombreux présidents US

---

# La Russie dans le piège malien

Category: 2020-2030,Actualités,Afrique,Europe de l'Est,Services de l'Est  
28 juillet 2025



**La Russie, en soutenant la junte malienne contre les Touaregs du nord, s'est heurtée à la complexité du conflit au Sahel, notamment après la défaite de ses mercenaires et soldats maliens face aux combattants touaregs fin juillet 2024. Ce revers met en lumière l'erreur stratégique russe, similaire à celle de la France, en ignorant les réalités locales et en tentant de maintenir une unité malienne artificielle, sans résoudre les tensions ethniques profondes entre le nord et le sud du pays.**

En plus d'indisposer son partenaire algérien en appuyant la junte de Bamako dans sa tentative de mise au pas des Touareg maliens, la Russie vient de découvrir tragiquement la « complexité » de la question sahélienne.

Une découverte qui s'est faite dans le sang, entre le jeudi 25 et le samedi 27 juillet, dans la région de Tinzawaten, à proximité de la frontière algéro-malienne, où une colonne de l'armée malienne encadrée de mercenaires russes a été anéantie par les combattants touareg. Encerclés, les russo-maliens n'ont pas pu être secourus, ce qui en dit long sur leur niveau opérationnel.

Il était clair qu'après l'humiliation de la chute de leur bastion de Kidal en novembre dernier, les combattants du *Cadre stratégique permanent pour la défense du peuple de l'Azawad* (CSP-DPA), le nouveau nom de la coalition armée touareg et maure, allaient contre-attaquer.

Si un bilan définitif est difficile à annoncer, les vidéos qui circulent largement permettent d'estimer les morts à peut-être une douzaine de Russes parmi lesquels le commandant du secteur nord, ainsi que plusieurs dizaines de soldats maliens. Toujours grâce aux vidéos, il est possible d'affirmer qu'au moins deux Russes ont été faits prisonniers.

Après une arrivée triomphale uniquement permise par l'addition des erreurs politiques de la France, les Russes ont choisi la pire des options, à savoir aider le Mali du sud à conquérir le Mali du nord, donc, en revenir à la situation antérieure à 2011, c'est-à-dire au début de la guerre. Or, une intervention qui ne serait pas précédée du règlement politique de la question touareg ne ferait que reporter le problème tout en l'amplifiant.

La Russie vient donc de découvrir qu'au Sahel, tout règlement en profondeur passe par la prise en compte des réalités locales... ce que la France a refusé de faire et qui explique son échec.

Le fond du problème dont j'explique la genèse dans mon livre [Histoire du Sahel des origines à nos jours](#) est en effet que s'obstiner à vouloir faire vivre dans un même Etat les agriculteurs noirs sédentaires du Sud et les nomades berbères ou arabes du Nord est une utopie crisogène puisque l'ethno-mathématique électorale donne automatiquement le pouvoir aux plus nombreux, en l'occurrence les Noirs sudistes, ce que les nordistes ne peuvent accepter.

Nouvelle venue dans la région, la Russie n'a pas compris que la seule option de sortie de crise est celle de la reconnaissance d'une réalité qui explique tout, à savoir que le Mali « unitaire » n'a jamais existé -, et qu'il est donc urgent de penser à une nouvelle organisation constitutionnelle et territoriale. Toute autre approche est vouée à l'échec et aboutira finalement à une coagulation ethnique à travers un califat islamique régional... comme à la fin du XIXe siècle... jusqu'à ce que la colonisation vienne en libérer les populations...

Bernard LUGAN

Editorial du numéro d'août 2024 de la revue : l'Afrique réelle

---

## **“La Résistance au service de Sa Majesté” : un film d'espionnage révèle le rôle méconnu du SOE Britannique**

Category: 2020-2030,2ème Guerre Mondiale (1939-1945),Actualités,SOE (GB)  
28 juillet 2025



**Le 8 août prochain à 21h45, Arte diffusera un documentaire captivant intitulé “La Résistance au service de Sa Majesté”. Réalisé par Cécile Coolen et co-écrit avec Olivier Wieviorka, ce film plonge les spectateurs dans les coulisses méconnues de la Seconde Guerre mondiale.**

**Commentaire AASSDN :** Le délégué Paris-Ile de France s’est rendu au musée de la Légion d’honneur le mercredi 12 juin à l’invitation de Madame Cécile Coolen, amie de l’AASSDN qui présentait dans le cadre d’une projection privée son dernier documentaire sur le SOE : “*La Résistance, au service de Sa Majesté*”. Madame Cécile Coolen est une réalisatrice et chef monteuse de plus de 100 films reconnus dans les festivals internationaux, spécialisée dans les documentaires d’archives, en particulier sur les services de renseignement en temps de guerre. Le documentaire d’une durée d’un heure présentait les différents mouvements de Résistance et les acteurs en Europe occupée, France, Belgique, Danemark, Yougoslavie et Grèce soutenus par le SOE.

Ce documentaire monté à partir d’archives peu ou même inconnues était particulièrement intéressant même si la réalisatrice pour une question de longueur a été dans l’obligation de faire l’impasse, notamment sur la mise en place du premier réseau de résistance en France occupée par le BCRA avec le soutien des Anglais et l’accord du général de Gaulle (Mission *Savanna* du capitaine Berger et Joël Le Tac en 1941).

Le délégué a aussi exprimé ses réserves auprès de la réalisatrice quant à la présentation de la résistance yougoslave uniquement centrée sur les partisans communistes du maréchal Broz Tito et omettant complètement le rôle et la place de la résistance royaliste incarné par le colonel Draza Mihailovic (décoré de la Croix de guerre par le général de Gaulle). Une cinquantaine d’invités se sont retrouvés à l’issue de la projection autour d’un verre et ont été en mesure d’échanger avec la réalisatrice. De Jean-Marc Montaron, Membre de l’AASSDN

## **Le SOE, un service secret méconnu**

Dans l'imaginaire collectif, la Résistance est souvent associée à des groupes de partisans agissant seuls contre l'occupant nazi. Pourtant, dans de nombreux pays sous tutelle, ces réseaux clandestins ont été mobilisés, organisés et financés par un service secret britannique, le SOE (*Special Operations Executive*). Le documentaire explore le rôle central de cette agence et révèle comment elle a entraîné et parachuté des agents spécialement formés sur leur terre natale, notamment en France, en Belgique, en Norvège, au Danemark, en Italie et en Grèce.

## **Des agents au profil inattendu**

Pour raconter cette histoire méconnue en France, la réalisatrice Cécile Coolen a choisi de mêler le genre du film d'espionnage à une dimension humaine profonde. Les opérations du SOE reposaient sur des agents aux profils inattendus, tels qu'un étudiant en droit idéaliste, une femme au caractère bien trempé, un aventurier amoureux ou encore un diplomate proche de Churchill. Elle a retracé leurs parcours dans un récit tout en archives, grâce à leurs dossiers récemment déclassifiés, et aux témoignages de leurs familles, qui lui ont confié des photographies inédites issues de leurs albums personnels.

## Une stratégie complexe pour Churchill

Le film explore également la stratégie de Winston Churchill à l'échelle du continent européen. Si le Premier ministre britannique a sincèrement œuvré à la libération de l'Europe du joug nazi, il n'a pas hésité à s'immiscer dans les politiques intérieures des pays où le SOE était actif. Cette double perspective, entre défense de la liberté des peuples et intérêts stratégiques, a souvent donné lieu à des résultats contrastés, façonnant ainsi l'après-guerre pour le meilleur et pour le pire.

## Un récit haletant et bouleversant

À travers des images rares, *“La Résistance au service de Sa Majesté”* offre un récit haletant qui bouscule l'imaginaire collectif sur la Seconde Guerre mondiale. Cécile Coolen, ancienne chef monteuse récompensée dans de nombreux festivals internationaux, signe ici son premier film en tant que réalisatrice, alliant son expertise du montage à sa passion pour l'histoire.

Le documentaire *“La Résistance au service de Sa Majesté”*, réalisé par Cécile Coolen et co-écrit avec Olivier Wiewiorka, offre un regard inédit sur le rôle essentiel joué par les services secrets britanniques pendant la Seconde Guerre mondiale. En explorant les opérations du SOE et en mettant en lumière des agents méconnus de la Résistance, ce film captivant révèle une facette peu connue de l'histoire de la guerre.

**Ne manquez pas la diffusion de ce récit bouleversant le 8 août à 21h45 sur Arte.**

[Auteur : Jérémie Raude-Leroy](#)

---

## [L'engagement de la CIA dans la guerre en Ukraine](#)

Category: 2022-2025 : Guerre en Ukraine,Actualités,Amérique du Nord,CIA (USA),Désinformation,Europe de l'Est  
28 juillet 2025



**Afin de mieux mesurer l'ampleur de l'engagement de la CIA en Ukraine, il convient d'en rappeler les origines historiques et d'en analyser les opérations à partir des sources disponibles afin d'essayer de déterminer si l'agence essaie de limiter les dérapages du conflit ou s'attache seulement à le faire croire.**

**Commentaire AASSDN :** Le dossier de recherche du Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R) qui vous est proposé et auquel on peut accéder en suivant le lien placé en fin du bref résumé ci-dessous est particulièrement intéressant car il met une fois de plus en perspective les événements récents dont on ne comprend l'origine, le sens et la finalité qu'en les inscrivant dans le temps long.

Il est maintenant parfaitement documenté que les actions menées notamment par les Services américains, russes, allemands, anglais et ukrainiens ne commencent pas en 2022 ni même en 2014 mais immédiatement après la Deuxième Guerre mondiale dans le cadre de la Guerre froide.

Les opérations secrètes qui se développent aujourd'hui ne sont que le prolongement de la guerre secrète qui est engagée entre les Russes et les Anglo-saxons depuis près de 80 ans pour maintenir ou restaurer leur leadership. L'Ukraine n'est que leur terrain d'affrontement.

L'un des buts que se fixe l'AASSDN est de sensibiliser nos concitoyens aux dangers de la désinformation liée à la diffusion massive d'informations provenant souvent d'une seule source étrangère. Les anciens des Services spéciaux souhaitent contribuer à renforcer l'esprit critique des Français afin de les inciter et les aider à prendre le temps d'analyser et de décrypter les faits ou au minimum de faire preuve de prudence dans leur appréciation des situations. A cet égard, la quasi simultanéité entre la présentation des faits et des commentaires assésés par des experts auto-proclamés sur les plateaux de TV réduit à néant notre capacité d'analyse personnelle.

Celui qui ne prend plus le temps de réfléchir par lui-même et de chercher à comprendre

devient alors manipulable. Si le peuple est manipulé, il est vite asservi et perd inévitablement sa liberté de décider et d'agir ; il perd sa souveraineté car il est conduit par celui qui le désinforme. Le conflit en cours en Europe orientale est un véritable cas d'école. Il mérite d'être analysé à partir de sources distinctes et fiables, avec prudence et bon sens. Gardons-nous des jugements hâtifs.

## **Savoir jusqu'où ne pas aller trop loin... Vraiment ?**

Courant 2023 et début 2024, plusieurs journaux américains ont révélé l'ampleur de l'aide apportée par la CIA aux services spéciaux ukrainiens. Des opérations qui vont de l'infiltration en territoire ennemi au sabotage, en passant par les assassinats ciblés.

Ces médias attestent ainsi que depuis 2014, l'Agence a dépensé des dizaines de millions de dollars pour réorganiser les services ukrainiens, former de nouvelles unités d'action clandestine, fournir des systèmes de surveillance avancés et construire de nouvelles infrastructures afin d'espionner la Russie. Elle a également livré à son allié - mais aussi reçu de lui - une quantité impressionnante de renseignements.

Parallèlement à cet engagement massif et sans ambiguïté aux côtés de Kiev, les médias américains insistent néanmoins sur l'autre préoccupation qui animerait la CIA: limiter les actions trop offensives de Kiev contre la Russie afin d'éviter que le conflit ne s'étende au-delà des frontières de l'Ukraine, ou ne provoquent une escalade pouvant conduire à un affrontement nucléaire. Le défi est donc de savoir jusqu'où ne pas aller trop loin...

[Le rapport peut être consulté sur le site](#)

---

## **[Ingérences : des chercheurs français ciblés par des structures étrangères](#)**

Category: 2020-2030,Actualités,Contre-espionnage,Services français,Technologies  
28 juillet 2025



**Ce « flash ingérence » de la DGSi évoque 3 cas d’approches de chercheurs français primés, ayant été ciblés par des structures étrangères qui cherchaient à tirer profit de leur expertise, de leur réputation et de leur réseau professionnel.**

**Commentaire AASSDN :** Reconnus pour leur excellence, les chercheurs français ayant reçu des distinctions constituent une communauté restreinte et facilement identifiable. Leur renommée les expose tout particulièrement aux approches d’acteurs étrangers souhaitant tirer profit de leurs savoirs, de leurs savoir-faire et de leurs réseaux professionnels. Afin de convaincre les chercheurs français primés d’engager des coopérations formelles ou informelles, ces acteurs étrangers promettent fréquemment des projets de recherche inédits et stimulants auxquels sont alloués des moyens financiers et matériels conséquents, ainsi que des cadeaux et des compensations financières attractives. Ils peuvent également tirer profit du besoin de financement des établissements auxquels les chercheurs sont rattachés pour les contraindre à consentir à des partenariats académiques déséquilibrés.

La recherche française bénéficie d’une reconnaissance internationale. Nombre de ses chercheurs bénéficient d’une notoriété internationale en raison de leurs travaux, de leurs publications, voire de leurs distinctions. Cette médiatisation peut toutefois les exposer à des approches d’acteurs étrangers.

S’appuyant sur les listes de distinctions académiques ou scientifiques, des acteurs étrangers offensifs peuvent identifier les chercheurs les plus qualifiés dans leur domaine et les cibler pour leurs compétences, leur renommée et leur réseau professionnel. Ils peuvent notamment chercher à établir avec ces chercheurs des coopérations académiques déséquilibrées, susceptibles d’entraîner des captations de savoirs et de savoir-faire. Ils sont également à même de les inciter à venir travailler dans leur pays, de manière durable ou temporaire, en échange de rémunérations très attractives ou de cadeaux disproportionnés.

**INTÉRÊTS ÉTRANGERS POUR UN SCIENTIFIQUE FRANÇAIS RECOMPENSÉ À DE**

## **NOMBREUSES REPRISES**

Un chercheur lauréat d'une haute distinction académique en France a régulièrement été convié par ses homologues à participer à des congrès à l'étranger au cours desquels il a systématiquement été sollicité pour des partenariats scientifiques.

Invité à un symposium à l'étranger, dont le déplacement a été intégralement pris en charge par l'université organisatrice, le chercheur s'est vu proposer des visites privées de sites sensibles habituellement fermés au public. Au cours d'un événement organisé avec un chercheur proche du gouvernement du pays hôte, l'expert français a par ailleurs été interrogé sur des sujets d'ordre politique. Il a également été démarché par la direction d'une revue scientifique qui lui a proposé de rédiger des articles et de devenir un correspondant régulier. À son retour en France, le chercheur a reçu, de manière inexplicquée, un virement d'une importante somme d'argent en provenance des organisateurs du symposium. Il a également appris qu'un prix le récompensant pour sa coopération scientifique avec le pays étranger lui serait prochainement remis.

De sa propre initiative, le chercheur français a pris attache avec la DGSi afin de rendre compte de ces approches étrangères répétées.

**[Lire les 2 autres cas d'approche](#)**